

 Recherche Sud Solidaires Branche INRAE	Déclaration liminaire Sud Recherche à F3SCT de l'INRAE du 16 avril 2026 Date de publication : 08/06/2026
--	--

Aujourd'hui nous allons faire le bilan SST de l'année 2025 avec un grand nombre d'indicateurs, de beaux et moins beaux graphiques.

Malgré le caractère bureaucratique (sans aucun dénigrement) de nombre de nos emplois pour lesquels le risque professionnel est surtout pris lors des déplacements, nous ne devons pas regarder les choses en moyenne, mais dans le détail. Hélas, comme attendu, ce sont les unités expérimentales ou les expériences en laboratoire et sur le terrain qui présentent les valeurs d'indicateurs les plus inquiétantes. Les taux sont aussi inversement proportionnels au niveau des corps d'appartenance, avec 2/3 des personnes affectées en catégorie B et C (malgré leur extinction). Et malheureusement les années passent et les choses ne changent pas.

Le bilan RSU est une bonne chose car il indique des tendances, mais n'oublions pas qu'au-delà des chiffres, il s'agit d'abord d'êtres humains. Derrière ces chiffres, il ne faut pas oublier que ce sont des personnes qui se retrouvent très seules face à leurs difficultés. Combien laissent tomber car ils ne se sentent pas en mesure de simplement parler avec la machine administrative, et ce n'est pas l'IA qui va améliorer les choses. Collecter les documents, les certificats, ne pas en oublier, sous peine de se sentir rabaissé par un simple refus de passer le dossier à l'étape suivante car il "manque" quelque chose, ou en raison d'une jurisprudence... Nous RP entendons ce genre de récit et malgré notre bonne volonté nous ne pouvons pas toujours nous endosser la robe d'avocat·e.

Par ailleurs, des dossiers restent parfois des années en souffrance, et il n'y a pas que le dossier qui souffre. Ainsi le dossier d'un agent atteint de la maladie de Parkinson depuis 25 ans, enfin reconnu en maladie professionnelle, et qui entame désormais une procédure contre l'INRAE pour faute inexcusable de l'employeur.

Les acteurs de la prévention se renouvellent beaucoup, 1/4 de l'effectif des services en une année, cela interroge sur le passage de relais, la capitalisation de l'expérience, et aussi, comme dans toutes les unités où l'on voit défiler les CDD, l'épuisement de celles et ceux qui tiennent la boutique, qui forment sans cesse de nouvelles personnes, une part de métier qui fait partie de la vie professionnelle, mais qui, dans les proportions actuelles, devient un fardeau.

Comme l'an passé, nous remercions nos collègues pour le travail accompli, visible au travers de ce RSU, et leur apportons notre soutien face au turn-over.

Enfin nous regrettons de ne pas avoir été formés aux RPS lors des 4 années passées, en espérant que les prochain-es élu-es le seront le plus tôt possible.